Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: 42 (2005)

Heft: 1665

Buchbesprechung: Etrangers dans leur propre pays : l'immigration tessinoise dans le Jura bernois entre 1870 et 1970 [Laurence Marti]

Autor: Danesi, Marco

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Des Tessinois étrangers au Jura bernois

Ils traversaient le Saint-Gothard. Puis ils descendaient la vallée de la Reuss jusqu'au lac des Quatre cantons. La majorité s'arrêtait à Zurich et Berne. D'autres, à pied, en train, en car, continuaient jusqu'à Bienne et Grange, avant de remonter les gorges de la Suze ou d'enjamber le Grenchenberg. Moutier, Saint-Imier, Tavannes, Tramelan ponctuent la géographie de l'immigration tessinoise dans le Jura sud pendant un siècle, entre 1870 et 1970. Laurence Marti en raconte l'histoire dans *Etrangers dans leur propre pays*, livre publié avec le concours de Mémoires d'ici, le centre de recherche et documentation du Jura bernois.

Les paroles des vieux survivants ou des enfants des migrants arrachent les souvenirs à l'oubli. Elles évoquent par bribes et fragments les milliers de vies bouleversées par le déménagement saisonnier ou l'abandon définitif du pays natal. Les récits revivent l'arrivée dans des contrées inconnues, l'apprentissage d'une nouvelle langue, la rencontre avec d'autres Suisses, la nostalgie de la maison, le va-et-vient incessant au risque du nomadisme. Laurence Marti fait l'inventaire d'une transhumance à la fois improvisée entre parents et arrangée par les patrons en quête de main-d'œuvre. Elle brosse l'étonnement des migrants à la vue des paysages enneigés et des habitants tout aussi surpris face à d'autres confédérés dont ils ignorent tout. Finalement, elle détaille la naissance et le rôle des associations de Tessinois, notamment de Pro Ticino, véritable appareil de guerre au service de l'identité du canton, de sa promotion touristique et économique et, plus récemment, porte-voix de la minorité italienne en Suisse.

Etrangers dans leur propre pays, saisit la physionomie du mouvement migratoire. D'abord, il épouse le rythme saisonnier de l'agriculture et du bâtiment délaissés par les Jurassiens enrôlés dans l'horlogerie et l'industrie des machines. Ensuite il devient sédentaire afin de répondre à la demande croissante du secteur mécanique en expansion. Finalement, il se fait entreprenant quand il crée de petites entreprises qui fournissent à leur tour du travail aux compatriotes. Si l'espoir d'une existence meilleure semble prépondérant, le besoin d'émancipation, notamment des femmes, malgré un contrôle social policier, pousse également au départ. Le livre met en lumière l'étrange jeu de cache-cache entre les Tessinois, pourchassant des revenus plus élevés et les Italiens qui les remplacent à bon compte dans l'exploitation des fermes confiées à la famille restée sur place. Et surtout, il observe le dédoublement inévitable qui s'empare des immigrés, tour à tour tessinois et jurassiens, hybrides qui errent entre le lac de Bienne et le Malcantone.

En même temps, Laurence Marti sait reconnaître la richesse et la diversité des destinées que les témoins lui ont confiées. Les individus échappent à l'anonymat des grands nombres. Du coup, l'immigration retrouve l'humanité bariolée et exceptionnelle qui ne se réduit jamais à une statistique ou à une généralité passe-partout. On découvre alors qu'une partie de cartes importe autant que la défense du patrimoine. Que chanter dans un chœur vaut toute la rhétorique de l'appartenance régionale. Que l'on quitte sa vallée natale pour se débarrasser d'une famille étouffante et non seulement pour gagner davantage d'argent. Que l'intégration se conjugue toujours au pluriel, selon des parcours personnels, en dépit des structures et des filières organisées. *md*

Laurence Marti, *Etrangers dans leur propre pays. L'immigration tessinoise dans le Jura bernois entre 1870 et 1970.*
Editions Alphil, Neuchâtel, 2005.

www.alphil.ch
www.m-ici.ch

Proposer des solutions, souvent inconsistantes malgré le vernis scientifique aux grandes questions d'actualité, voilà le but des clubs de réflexion de marque libérale qui se disent indépendants des partis et des groupes d'intérêts.

Boîtes à idées reçues

La deuxième foire aux idées s'est tenue la semaine passée à Zurich. Organisée par les «think tanks» helvétiques d'obédience libérale, elle vise à faire connaître ces boîtes à idées. Observant que le public n'accorde qu'une confiance limitée à un personnel politique peu innovateur, ces organisations proposent des solutions nouvelles aux grands problèmes sociétaux du moment et cherchent à créer un climat intellectuel propice aux réformes indispensables au développement de l'idéologie libérale. Sans but lucratif, elles se déclarent indépendantes des partis et des groupes d'intérêt et ambitionnent de briser le monopole des «experts officiels d'Etat», professeurs et spécialistes au service des intérêts organisés.

Les «think tanks» prétendent procéder à une analyse approfondie des faits pour étayer leurs propositions de réforme. Pourtant le vernis scientifique se révèle bien fragile. Nous avons évoqué dans ces colonnes les études d'*Avenir Suisse* sur le droit de recours des organisations de défense de l'environnement (*DP* n°1577 et 1608). Ces travaux venaient en appui des nombreuses attaques parlementaires contre ce droit, mais souffraient d'importantes lacunes méthodologiques: des pamphlets plutôt qu'un regard froid et documenté. De plus, nombre de travaux de la principale boîte à idées helvétique souffrent d'une vision étroitement économique, négligeant les dimensions politique, culturelle et sociale des questions traitées. L'étude sur la structure fédérale de la Suisse est à cet égard caricaturale (*DP* n°1636): il ne suffit pas de redessiner la carte du pays pour convaincre de la nécessité de simplifier le fédéralisme. Fréquemment provocatrices, les propositions d'*Avenir Suisse* rencontrent certes un écho médiatique, mais n'influencent guère les décisions politiques.

A gauche en revanche, le terrain de la cogitation engagée est presque désert. Le tout récent «Netzwerk» reste encore bien timide. Créé fin 2003, il vient de faire sa première apparition publique avec des propositions pour un système de santé efficace et solidaire. *jd*

Entre le *Liberales Institut* et *Denknetz*, retrouvez dans le numéro en ligne sur *www.domainepublic.ch* un inventaire des principaux clubs de réflexion en Suisse et en Europe.